

Livres

«La vieillesse est un formidable progrès, pas une catastrophe»

L'historien Dominique Dirlwanger raconte l'évolution des regards portés sur le grand âge au fil du XX^e siècle

Marie Nicollier

À l'heure où les conséquences du vieillissement de la population agitent tous les pans de la société, l'historien vaudois Dominique Dirlwanger propose un détour bienvenu par le passé. Dans son livre «Les couleurs de la vieillesse», le professeur de gymnase et chercheur explore les métamorphoses des visions de la vieillesse, brossant l'évolution des regards de 1940 à 1990, en Suisse comme en France. «Des représentations oscillant entre valeurs positives et négatives, reconnaissance et dévalorisation», résume l'auteur.

En quoi la vieillesse a-t-elle changé de visage au cours du XX^e siècle?

Il faut rappeler que longtemps la vieillesse s'est confondue avec la misère et la pauvreté. Autrement dit, la personne vieille est une personne pauvre. La catégorie statistique de la population âgée émerge à la fin du XIX^e siècle, modifiant notre représentation. Dans les années 30, la conception des démographes est toujours assez négative. C'est la question des coûts, de l'assistance... A contrario, les médecins ont un discours beaucoup plus positif grâce aux progrès de l'hygiène et de la science.

Quelle est l'influence de l'entrée en vigueur de l'AVS, en 1948?

Elle cristallise ces deux visions portées par les démographes et les médecins. D'un côté: une vieillesse vue comme quelque chose de sombre, de gris. De l'autre: une vieillesse verte. Un changement très important se produit avec l'AVS: une fois que le minimum économique est assuré, on découvre des problèmes sociaux, médicaux et culturels. C'est la grande question des politiques du troisième âge mises en place dans les années 60: comment intégrer ces populations et éviter la ségrégation? On instaure des cours de préparation à la retraite, on développe une nouvelle con-



Pour Dominique Dirlwanger, si la vieillesse avait une couleur, ce serait «vert-de-gris». VANESSA CARDOSO

ception de mise en activité des seniors en valorisant les loisirs, le bénévolat.

Le regard de la société est très positif, donc?

D'un côté, il y a de nouvelles représentations liées à l'aspiration que crée la retraite pour beaucoup de salariés - cette population va d'ailleurs intéresser le secteur marchand. La dimension négative repose dans cette question: comment financer la vieillesse? La mé-

taphore de la bombe à retardement inonde les médias dès le début des années 80. On nous l'annonce depuis vingt ans mais elle n'a toujours pas explosé... La cotisation AVS n'a pas augmenté depuis 1974!

Comment la vieillesse est-elle perçue aujourd'hui?

On constate toujours une ambivalence. D'un côté, l'extraordinaire valorisation de la vieillesse en bonne santé; quelqu'un qui n'a

pas de charge de famille, touche une pension et consomme. De l'autre côté, une représentation du déclin qui se cristallise beaucoup autour de l'alzheimer.

Les seniors sont-ils plus heureux qu'il y a soixante ans?

On vieillit mieux, la qualité de vie s'est fortement accrue. Cela atteste d'une réussite de notre système de sécurité sociale. C'est un gain de civilisation que les gens puissent envisager dix ou

quinze ans de vie en bonne santé après 65 ans. Loin d'être une catastrophe, la vieillesse représente un formidable progrès, probablement l'un des plus importants qu'a connus l'espèce humaine.

Les EMS ont remplacé les hospices. Est-ce vraiment un progrès?

Durant tout le XIX^e siècle et une partie du XX^e, l'hospice est un lieu repoussoir où l'on met les pauvres, les déments et les vaga-

«Longtemps, la personne vieille était une personne pauvre»

Dominique Dirlwanger

bonds. On juge encore, dans les années 60 et 70, qu'il est insupportable d'y finir ses jours. L'EMS est alors présenté comme un progrès car il s'agit d'une modernisation et d'une médicalisation de l'hospice. Mais dans l'opinion publique, ce lieu reste un mouiroir.

Vous écrivez que c'est aussi dans les années 60 qu'émerge la notion de maintien à domicile, très en vogue aujourd'hui.

Oui, et avec le même argumentaire: ça coûte moins cher et c'est le souhait des personnes âgées. Il y a aussi, à l'époque, cette idée de favoriser la solidarité intergénérationnelle. On parle de cités-foyers, de mixité. Je note que les questions posées aujourd'hui dans le débat public sont très similaires à celles de la fin des années 60. Les experts mettaient déjà en valeur la valorisation de la personne âgée, par exemple. Je pense qu'une bonne politique de la vieillesse doit se faire hors de l'urgence et de l'alarmisme. Et un débat serein ne se fera qu'au prix d'un détour par le passé. Si ce livre peut mettre les choses en perspective pour aborder les défis futurs, j'en serais très heureux.

«Les couleurs de la vieillesse - Histoire culturelle des représentations de la vieillesse en Suisse et en France (1940-1990)»

Dominique Dirlwanger
Éd. Alphil - Presses universitaires suisses



Si j'étais un rossignol
Gilbert Salem



Pénurie d'or blanc, bienfaits du froid

Après un automne indien à rallonge, voici un hiver rarement frisquet mais qui réjouit modérément. Car, si nos stations de montagne ne s'alarment plus d'une carence d'enneigement sur leurs pistes, de jeunes Yverdonnois ne peuvent plus s'adonner à des volutes de snowboard sur les buttes de Chamblon. À Morges, votre filleul Toupinet demeure penaud de n'avoir pas façonné lui-même un bonhomme de Noël en son jardin de Peyrolaz en lui greffant une carotte pour le nez, des cailloux aux yeux et des boutons de culotte sur la bedaine. Il lève le nez au ciel pour laper des flocons, il n'en vient pas. D'ailleurs, il en

«Et si un jour on perdait la sensation du froid?»

tomberait de moins en moins en Laponie, si l'on en croit des experts du réchauffement climatique. Quel sera le destin des peuples de l'Arctique, sans cet or blanc (que le Vaudois surnomme la «tchaffe» ou la «ouaffe») qui rend leurs modes de vie polaire difficiles, mais auxquels ils se sont adaptés en apprivoisant la neige tel un cinquième élément, après l'air, le feu, l'eau et cette terre qu'elle recouvre?

Pour la désigner, il existe plusieurs de mots en inuit, dont sept ont été homologués par des lexicographes: lorsqu'elle tombe tout simplement, elle est appelée *qanik*, *aputi* dès qu'elle blanchit les sols, *pukak* en y devenant cristalline, et *aniu* si l'eau qu'elle contient est potable. Le terme *siku*, lui, s'applique à la glace océanique, celui de *nilak* à celle des lacs... Le jour où il n'y aura plus du tout de neige, ce glossaire diversifié disparaîtra. Ses usagers aussi.

Autre question universelle: et si un jour on perdait la sensation du froid? (De cette «fricasse» qui, chez les Vaudois, désigne aussi un excès de chaleur...) Longtemps subi comme un fléau qui rougit le bout du nez, provoque de l'hypothermie, des engelures aux mains, ou à la cornée pour qui ne porte pas de lunettes à protections latérales, le froid hivernal revient en goût chez quelques forcenés. Sans combinaison, ils nagent avec volupté dans les courants et embruns d'un Léman à moins de 10 degrés. L'immersion serait régénérative, amaigrissante. «Je profite d'y replonger telle une droguée», avoue, à Vidy, Marion, une sirène à pruneaux mauves et en bikini rouge. «Parce que cette froidure si bénéfique n'est pas éternelle.» Comme le Bon Dieu, madame déteste le tiède.

PUBLICITÉ

24 heures

Abonnez-vous dès maintenant pour profiter de toute

votre info en direct

Suivez toute l'actualité de votre région et du monde sur vos supports préférés.

abo.24heures.ch



dès CHF 19.- /mois

Agriculture
Un site pour les bonnes pratiques

Agridea a lancé un site internet qui répertorie les bonnes pratiques agricoles pour les grandes cultures, la viticulture et l'arboriculture. La plateforme regroupe les informations techniques et scientifiques pour une protection des cultures efficiente dans le respect de l'environnement et de la santé des utilisateurs. On y trouve aussi des liens vers les autres outils en ligne utiles aux agriculteurs et aux viticulteurs, ainsi que des informations légales et pratiques sur les paiements directs par exemple. www.bonnepratiqueagricole.ch
C.CO.

Culture
Art et patrimoine à l'ECAL

Le jeudi 10 janvier, la Direction générale des immeubles et du patrimoine du Canton présentera le projet interactif Destination Art et Architecture, en partenariat avec *artlog.net*. Ce nouveau site web «informera et sensibilisera le grand public au patrimoine du canton en lui proposant des «errances artistiques», indique l'État. L'exposition «Vaud Art et Architecture» sera vernie et les lauréats des trois derniers concours d'intervention artistique de l'année 2018 seront distingués. À la Galerie Elac de l'ECAL à Renens. Cérémonie dès 18h30 suivie d'un apéritif. R.H.

Il a dit

«Le Magic Pass a redémocratisé les activités hivernales. Il fait également voyager les skieurs entre les stations»

Sergei Aschwanden
Directeur de la station de Villars



CHANTAL BENEY